

Les textes sacrés de ce dimanche nous invite à l'hospitalité, à l'accueil et à avoir une vie chrétienne équilibrée entre l'action et la prière. Cet équilibre nous permet sans doute à ne pas vivre déséquilibré, agir mais aussi nourrir l'âme et le cœur qui ont besoin d'une nourriture spirituelle car c'est l'âme qui fait l'unité du corps et de l'esprit, qui éclaire nos actions quotidiennes parce que l'intelligence seule ne suffit pas pour guider nos actions comme le font certains de nos frères qui ont hélas, rangé Dieu dans le placard de leur cœur et ont même sonné le glas de sa mort selon une certaine opinion en vogue.

De ces textes, il ressort aussi qu'il faut réhabiliter la prière et la vie des personnes consacrées dont la vie est une annonce et une préfiguration du Royaume à venir où il ne sera plus question d'argent ni de femmes mais de Dieu qui sera tout en tous quand nous le verrons face à face selon les paroles même de Saint Paul.

Chers amis, aux chênes de Mambré, Abraham reçut trois personnages mystérieux qui, après son hospitalité lui promettent un fils : Isaac qui veut dire « il a ri », parce que Sarah a ri. Une histoire simple, merveilleuse et pleine d'enseignement sur le sens de l'hospitalité : Dieu sous des traits humains, vient demander l'hospitalité à son ami avant de le combler de ses bienfaits et de ses bénédictions. Dieu ne se présente pas seul, mais accompagné de deux anges, comme pour dissiper l'image d'un Dieu solitaire, si courante chez ceux qui ne connaissent pas encore le mystère des trois personnes divines en un seul Dieu.

Dans la Bible, Dieu demande toujours d'avoir une attention particulière à l'égard de certaines catégories éprouvées de la société : le migrant, l'étranger, la veuve, l'orphelin, le malade, le vieillard, le pauvre et le SDF parce que Dieu s'identifie à ces personnes là et la grandeur du christianisme c'est de nous avoir révélé un Dieu pauvre qui n'écrase pas mais qui mendie notre amour, notre hospitalité. C'est pourquoi la lettre aux hébreux dit « *Que l'amour fraternel demeure. N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges de Dieu* ».

1- Avoir équilibre entre l'action et la prière.

"*Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour peu de choses... Marie a choisi la meilleure part...Une seule chose est nécessaire*". Nous sommes nombreux dans cette église à ressembler à Marthe et à nous poser la même question : que peut bien signifier "cet unique nécessaire" Il ne manque pas de courage non plus ce jeune adulte de 30 ans qui écrivait : "*Moi, j'opte sans hésiter pour un service généreux de mon entourage et pour l'action la plus efficace possible. Mais j'écarte ce "mythe" d'une soit-disante conversation avec Dieu que les chrétiens appellent prière. Si Dieu existe, il doit bien préférer l'efficacité de mon dévouement à la stérilité de la contemplation !*" Que font-ils (elles) à longueur de journée en prière ? Ces religieuses ne seraient-elles pas plus utiles à visiter les pauvres, soigner les malades et les vieillards ?" Faut-il prier ? Faut-il agir ? Faut-il être Marthe ou Marie ou les deux à la fois?

- A la vérité, il faut être à la fois Marthe et Marie, tantôt l'une, tantôt l'autre. En principe, aujourd'hui, dans cette église, nous ressemblons tous à Marie, assise aux pieds de Jésus... Cela ne nous dispense pas de ressembler demain à Marthe. Au fait, c'est que Marthe et Marie sont deux soeurs de la même famille. Il faut les aimer autant l'une que l'autre. Elles sont de la même famille, comme la prière et le travail qui sortent de la même souche : Dieu. Jésus ne les oppose pas du tout.

2-Tout l'Evangile est un plaidoyer pour Marthe (l'action)

- Nous entendons souvent Jésus dans l'Evangile, dénoncer "*ceux qui disent et ne font pas*" ?. "Ce ne sont pas ceux qui disent "*Seigneur, Seigneur*", mais ceux qui font la volonté de mon Père qui entreront dans le Royaume des Cieux".

- Dimanche dernier, Jésus nous a rappelé que ce ne sont pas le prêtre et le lévite pressés d'aller célébrer le culte dans le temple de Jérusalem, ce ne sont pas eux les vrais disciples, mais c'est le samaritain parce que lui, il a agi, il a fait ce qu'il y avait à faire pour soulager le blessé.

- Et la parabole des talents qui loue les serviteurs qui ont fait fructifier leurs talents et dénonce le dernier serviteur qui a été inactif et paresseux !

- Et puis dans la scène du jugement dernier de Matthieu, au chapitre 25, Jésus donne comme condition du salut éternel le partage avec ceux qui ont faim et soif, la visite aux prisonniers et aux malades...

- Enfin le testament de Jésus, son dernier geste en dit long : "*Je vous ai lavé les pieds pour que vous fassiez de même*" ; "*Le plus grand, c'est celui qui sert... Celui qui se fait serviteur...*" ; "*Heureux le serviteur que son maître trouvera en tenue de service*". **Donc, pour être disciple de Jésus, il faut sûrement aussi ressembler à Marthe.**

3- Un bon disciple de Jésus doit aussi ressembler à Marie (la prière)

Ce jour-là en effet, Jésus fait un plaidoyer pour Marie qui a choisi la meilleure part en écoutant la parole de Jésus, Marie qui est fidèle à "l'unique nécessaire".

Il ne s'agit pas de remplacer le travail par la prière... mais d'arrêter le travail de temps en temps pour la prière. C'est le sens du dimanche. C'est le sens du temps de prière que nous prenons chaque jour ! Tenez, voilà ce qu'écrit un prêtre dans la revue *Prier* : "*Pourquoi je prie ? Parce que j'en ai besoin. C'est pour moi une nécessité vitale. J'ai besoin de prendre du temps devant Dieu pour ouvrir les yeux, le cœur, les mains sur l'essentiel que je risque toujours d'oublier*". Une autre lettre dans la même revue d'une mère de famille. Sa maison est pleine... Son mari part au travail à 7H et revient à 20H. Toute la journée, le téléphone sonne... "*Je fais l'expérience que plus j'ai d'activités, plus je rencontre de gens, plus je suis occupée, en un mot plus il y a plus d'actions dans ma vie, plus j'ai besoin d'un temps de prière pour confronter tout cela, silencieusement avec l'Évangile. Dans le tohu-bohu du travail quotidien, je risque de ne plus voir ce que je deviens à travers tout ce que je fais et comment le faire. Je veux m'arrêter un moment pour prier, écouter la Parole de Dieu. Et quand je reprends mon travail, il a un autre sens, un autre goût. Au lieu de m'accaparer et de m'étouffer, je le vis davantage comme un service des autres*". En ce jour, prions pour les prêtres afin qu'ils ne soient pas des fonctionnaires de Dieu mais aussi et surtout des priants de Dieu comme le prophète Elie.

Si nous ne voulons pas étouffer sous le poids du travail, si nous ne voulons pas nous laisser distraire par les bavardages quotidiens et les rumeurs alimentées par notre entourage et par les médias, il nous fait recourir à la **respiration de la prière** qui conduit à l'action et l'action à la prière. Désormais, je prendrai l'engagement de télécharger la Bible et des prières dans mon portable. (*Avant les gens mourraient le chapelet à la main, mais aujourd'hui, les gens meurent le portable dans la main.*) Ce n'est pas le portable qui va nous faire entrer au ciel mais l'équilibre dans l'action et la prière qui correspondent aux deux dimensions de l'homme : **corps** (l'homme naturel) et **esprit** (homme spirituel) qui doivent être comme notre oxygène !

Il s'agit en résumé d'avoir l'esprit au ciel et les pieds sur la terre ! C'est pourquoi le Christ s'est fait homme pour que nous soyons divinisés. Si nous oublions une dimension, nous sommes malheureux et le démon en profite pour en faire un bon rôti pour sa journée au risque de transformer notre cœur en une caserne d'Ali baba ! Que l'Esprit Saint nous en donne la force de résister au démon qui nous inspire le dégoût de la prière et le service fraternel des autres.

Puisse l'Eucharistie de ce jour nous rendre plus mature et plus équilibré dans l'action et la prière qui sont comme des jumelles inséparables et aussi comprendre que l'hospitalité et l'accueil sont une grande source de bénédictions de Dieu. Que notre Père Abraham qui a su accueillir Dieu sous sa tente, prie surtout pour nous afin que nous accueillons Dieu dans nos cœurs à jamais !

Ab. Jean – Pierre BELEMSIGRI